



# La seconde vie du parc de Beausobre



L'évolution du parc a été immortalisée de 2012 à 2017. Du premier aménagement à l'installation des résidents dans l'EMS Nelly de Beausobre, les scènes de vie ont laissé trace dans l'objectif de la photographe. ALINE KUNDIG

**SOPHIE ZUBER**

sophie.zuber@lacote.ch

**MORGES** Pendant cinq ans, une photographe genevoise a immortalisé chaque étape des travaux opérés dans le parc de Beausobre. Un livre est sorti cet automne.

«Je me sens privilégiée d'avoir pu connaître l'évolution de cet endroit.» Lorsqu'elle parle du parc de Beausobre, Aline Kundig a les yeux qui pétillent. De 2012 à 2017, la photographe genevoise a été témoin des transformations opérées sur le site qui, jadis, permettait au Morgiens de s'y détendre. Aujourd'hui, le parc a dit adieu à 120 de ses grands arbres centenaires, coupés pour laisser

place à une crèche, des logements protégés et un établisse-

ment de soin pour les personnes âgées. L'ouvrage imagé de 132 pages, nommé «Home», retrace l'historique des travaux, des premiers aménagements à l'accueil des premiers patients de l'EMS Nelly de Beausobre.

François Jacot-Descombes, directeur de l'Ensemble hospitalier de La Côte, est à la genèse du projet: «Ce livre est né de la volonté de garder en mémoire la transformation d'un lieu cher aux citoyens de Morges, qui a vu une partie des arbres laisser place à des infrastructures où la vie s'est installée à nouveau.»

Portraitiste de talent, Aline Kundig a été choisie pour cette mission. «Elle sait poser son regard à la fois sur les gens et la nature. Et elle a

accepté de s'engager dans un projet qui allait durer sur plusieurs années. C'est précieux», continue-t-il.

## Une histoire de regards

«Je suis très touchée que l'on ait pensé à moi. C'était comme si je suivais les dernières volontés de quelqu'un», partage la photographe. Ironie du sort, c'est sur les dernières volontés de Nelly de Beausobre, décédée en 1977, que cette histoire de travaux a commencé. «A sa mort, elle souhaitait léguer sa fortune à une fondation pour permettre la construction d'un hospice pour personnes âgées. Trente-cinq ans plus tard, son vœu était exaucé.» Sur cet héritage, une question persiste. Est-ce juste d'altérer définitivement l'identité de ce lieu au profit de personnes dans le besoin? «Il n'y pas de juste, ni de



faux. Tout est histoire de regards. Car la mort de ces grands arbres a permis l'accueil de la vie. Ce livre ne porte aucun jugement sur ce qui a été fait», insiste Aline Kundig.

### Un «mage» pour leur dire au revoir

Comme il fallait s'y attendre, au fil des mois, la photographe s'est découvert une sensibilité à la Idéfix. «J'ai vécu au rythme des scènes d'abattage d'arbres centenaires. C'était horriblement triste.» Parmi les clichés, une photo détonne, celle d'un «mage» venu dire «adieu» aux végétaux le soir d'avant leur abattage. «Que l'on y croie ou pas, cet instant était très fort», témoigne-t-elle.

Passé ce cap, sont venus ceux de la reconstruction et de l'accueil des premiers résidents de l'EMS

Nelty de Beausobre. «Mes images ont été exposées dans les nouveaux locaux dès leur ouverture en 2015. Là-bas, j'ai rencontré des personnes âgées très touchantes. Elles ont, au même titre que les arbres défunts, fait partie de mon quotidien.»

### «La vie reprend son cours»

Au gré des pages, des textes fragmentés soulignent la thématique des photos, rythmées par la couleur rouge. De sa plume, la romancière Nathalie Chaix transmet un état de nostalgie, sans toutefois connaître l'endroit. «Je suis arrivée assez tardivement dans le projet», concède-t-elle. Au son bienveillant de sa voix, la complicité entre les deux femmes est évidente. «Je connaissais le travail d'Aline depuis quelques années. Sa sensibilité m'émeut et m'inspire.

J'ai tout de suite adhéré à l'idée.»

Le livre en mains, François Jacot-Descombes revient sur les transformations colossales qu'a subies le parc: «Ce projet de photos illustre bien les valeurs de notre institution et la responsabilité avec laquelle nous avons abordé la mutation de ce lieu d'exception.» Il l'assure: «Nous avons tout fait pour que la vie reprenne son cours dans le parc après les travaux grâce à des dispositifs favorisant le retour de la biodiversité.»

«Home», 2017, éditions Slatkine, disponible en librairie, 38 francs.

### GALERIE PHOTOS +



Retrouvez notre complément d'images

www.lacote.ch + iPad + ePaper